

Rapport annuel 2009



Rapport annuel 2009 Table des matières



NeuroScience Canada 2155 rue Guy, bureau 900, Montréal, Québec, Canada H3H 2R9 T > 514.989.2989 F > 514.989.1331 info@neurosciencecanada.ca Numéro d'enregistrement du Partenariat : 86870 6326 RR0001 Numéro d'enregistrement de la Fondation : 89105 2094 RR0001

Brain Canada : une nouvelle vision pour la recherche canadienne en neurosciences		
Faits saillants 2009	2	
Message du président du Conseil et de la présidente	3	
Le Programme de régénération du cerveau ^{MC}	4	
Les programmes de recherche en partenariat	6	
Les activités de sensibilisation et les relations communautaires	7	
La collecte de fonds	8	
Remerciements à nos donateurs de partout au pays	9	
Conseil d'administration	10	
Comités consultatifs scientifiques	11	
Rapport financier du Partenariat et de la Fondation	12	

www.neurosciencecanada.ca

NeuroScience Canada* est une organisation nationale, sans but lucratif, qui développe et appuie la recherche coopérative, multidisciplinaire et multi-institutionnelle dans le domaine des neurosciences. Au moyen de partenariats avec les secteurs public, privé et bénévole, NeuroScience Canada met en commun les connaissances et les ressources existantes dans le domaine afin d'accélérer la recherche en neurosciences et son financement, et de maximiser la contribution des scientifiques et des chercheurs canadiens de calibre mondial. En 2006, NeuroScience Canada recevait le prix national de la gouvernance du Conference Board of Canada/Spencer Stuart dans la catégorie du secteur sans but lucratif.

Brain Canada: une nouvelle vision pour la recherche canadienne en neurosciences

Les besoins

Un Canadien sur 3, soit plus de 11 millions de personnes, sera atteint d'une maladie psychiatrique, d'un trouble ou d'une lésion neurologique au cours de sa vie.

Collectivement, les maladies du cerveau constituent le défi principal du 21e siècle dans le domaine de la santé. Elles représentent 38 % du fardeau global des maladies, ce qui est supérieur à celui du cancer et des maladies cardiovasculaires mis ensemble. Les maladies du cerveau sont la principale cause d'invalidité. Les personnes qui en sont atteintes nécessitent parfois des soins durant toute leur vie, ce qui représente un fardeau considérable pour les membres de la famille et la société. Ces maladies se répercutent sur tous les aspects de la vie, incluant l'apprentissage, la communication, les relations sociales et la mobilité. Elles touchent les jeunes aussi bien que les personnes âgées. Le syndrome d'alcoolisation fœtale, l'autisme, la schizophrénie, le trouble déficitaire de l'attention, la dyslexie, l'épilepsie, l'arriération mentale, la dépression et les pathologies neurologiques congénitales, entre autres, privent les jeunes d'un avenir plein de

L'incidence des maladies telles que la maladie d'Alzheimer, la sclérose en plaques, la maladie de Parkinson et les accidents vasculaires cérébraux augmentera avec le vieillissement de la population, provoquant dans certains cas une épidémie globale. En 2006, la prévalence mondiale de la maladie d'Alzheimer s'élevait à 26,6 millions. D'ici 2050, 1 personne sur 85 à travers le monde – soit plus de 100 millions de personnes (dont plus de 1 million de Canadiens) – vivront avec la maladie. Dans son rapport intitulé Raz-de-marée, publié en mars 2010, la Société Alzheimer du Canada estime que d'ici 2028, le total des coûts associés à la démence atteindra 153 milliards de dollars par année en raison de l'augmentation abrupte du nombre de personnes atteintes d'alzheimer et de démences connexes.

Bien que certaines maladies du cerveau répondent aux traitements, il n'existe actuellement aucun moyen de les guérir. Par ailleurs, bien que des progrès aient été réalisés à petite échelle, aucune théorie n'a encore été formulée sur le fonctionnement du cerveau.









Le concept

C'est pour répondre à ce défi que l'organisme national sans but lucratif La Fondation Brain Canada (dans ce document sous le nom Brain Canada) a été créé. Son objectif : financer la recherche visant à décrypter les mystères du cerveau et mettre au point des méthodes diagnostiques, des traitements et, ultimement, des moyens de guérir les maladies du cerveau. Brain Canada recueillera des fonds de sources privées, mettra sur pied des partenariats avec des organis-mes de bienfaisance et des fondations ayant des objectifs similaires et fera des démarches auprès du gouvernement afin d'obtenir une subvention égale au montant de ces fonds au profit de la recherche en neurosciences. Brain Canada est une coalition unique d'organisations qui soutiennent, encouragent et mènent des travaux de recherche de pointe sur le cerveau.

Partenaires et collaborateurs

Brain Canada a pour partenaires l'Association canadienne des neurosciences, qui représente tous les chercheurs canadiens s'intéressant au cerveau, ainsi que les Organismes caritatifs neurologiques du Canada (OCNC), un regroupement d'organismes bénévoles de santé qui représente les personnes atteintes de maladies évolutives du cerveau et qui est appuyé par plus de deux millions de bénévoles canadiens. En plus de son engagement auprès de ses partenaires, Brain Canada participe de manière transparente à d'autres projets sur le cerveau, demeurant à l'affût des possibilités d'harmonisation et de collaboration.

Objectifs de financement

A l'heure actuelle, les membres des OCNC recueillent 20 millions de dollars annuellement pour la recherche sur le cerveau, et *Brain Canada* espère amasser la même somme au cours de chacune des cinq prochaines années. **L'engagement du gouvernement fédéral à verser un montant égal à celui de tous les dons de sources privées appuyant la recherche sur le cerveau est un élément essentiel de nos objectifs de financement collectifs.** *Brain Canada* **et les OCNC uniront leurs forces pour réclamer ces sommes auprès du gouvernement, également au cours des cinq prochaines années.**

Programme de recherche

Le Programme de recherche sur le cerveau, élaboré en collaboration avec l'Association canadienne des neurosciences et appuyé par les OCNC, servira au financement :

- de bourses collectives ayant le potentiel de transformer la recherche sur le cerveau;
- d'un programme national de développement de plateformes technologiques en neuroimagerie, neurogénomique, neuroprotéomique et modèles de maladies;
- 3. d'un **programme de formation** visant à préparer la prochaine génération de chercheurs.

Ces domaines revêtent une importance cruciale pour l'avancement de la recherche sur le cerveau, et leur financement actuel par les gouvernements est insuffisant.

Faits saillants







- M. Rupert Duchesne, président et chef de la direction du Groupe Aéroplan, est élu président du Conseil d'administration.
- Deux équipes du Programme de régénération du cerveau™, sélectionnées lors de notre deuxième concours, ont reçu 1 million de dollars, leur permettant ainsi d'accélérer leur recherche et de faire des découvertes innovatrices. Les équipes sont dirigées par le D^r Louis-Éric Trudeau, de l'Université de Montréal, et le Dr V. Wee Yong, de l'Université de Calgary.





- Axinia Samentha Döring, Ph. D., boursière postdoctorale dans le groupe du D' V. Wee Yong, Département de neurosciences cliniques, Université de Calgary, a reçu la quatrième bourse de voyage D^r Hubert van Tol. La cinquième bourse a été décernée à Damiana Leo, Ph. D., boursière postdoctorale en pharmacologie au Département de pharmacologie de l'Université de Montréal.
- En partenariat avec la Fondation Barbara Turnbull et les Instituts de recherche en santé canadiens - Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies, la huitième bourse Barbara Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière a été décernée au D^r David Bennett, Faculté de médecine de réadaptation, Université de l'Alberta.
- NeuroScience Canada continue de jouer un rôle clé dans les activités d'Organismes caritatifs neurologiques du Canada (OCNC), une coalition d'organismes caritatifs de santé qui oeuvre dans les domaines des maladies du cerveau et du système nerveux. Les OCNC ont exercé avec succès un lobbying auprès du gouvernement fédéral pour obtenir un engagement de 15 millions de dollars afin de financer une étude sur les maladies neurologiques, basée sur la population canadienne; cette étude de quatre ans a été lancée et les équipes de recherche entreprendront sous peu leurs travaux. En janvier 2010, parallèlement et en complément à cette étude, les OCNC ont présenté au gouvernement une stratégie nationale sur le cerveau. Cette stratégie offre un cadre de travail pour l'établissement des priorités et la prise de décisions se déclinant en sept piliers, dont la recherche, la prévention, les soins et la sensibilisation du public.





Restez informé des activités de NeuroScience Canada en visitant notre site Web à : www.neurosciencecanada.ca. Vous y retrouverez des renseignements généraux sur le cerveau et la neuroscience, les plus récentes nouvelles sur les projets de recherche subventionnés, une section sur les activités de promotion et de sensibilisation, y compris nos différentes publications et des liens vers des sites d'intérêt, une section média et une liste exhaustive des programmes universitaires canadiens.



Message du président du Conseil et de la présidente

Les années 1990 ont été proclamées la « décennie du cerveau ». Vingt ans plus tard, nous pouvons observer les progrès et les percées réalisés par l'ensemble de la communauté de recherche - 90 pour cent de ce que nous savons au sujet du cerveau et du système nerveux a été découvert au cours de cette période de vingt ans - et nous tourner vers l'avenir et la promesse d'autres découvertes. Pour concrétiser cette promesse, nous devons aller au-delà du financement de la recherche : nous devons avoir une vision globale du cerveau qui ralliera tous les intervenants : chercheurs, gouvernements, philanthropes, organisations de santé bénévoles et, en fin de compte, tous les Canadiens. Cette vision se nomme Brain Canada et elle représente le prochain chapitre de NeuroScience Canada, qui consiste à stimuler l'intérêt et le soutien du public et celui du gouvernement pour la recherche sur le cerveau.

Brain Canada a été créé parce que le progrès de la recherche sur le cerveau est un enjeu important pour tous et que nous atteindrons nos objectifs plus rapidement si nous coordonnons nos efforts et collaborons ensemble afin de réduire la duplication du travail. Cela s'applique aux chercheurs aussi bien qu'aux organismes qui soutiennent la recherche. La recherche sur le cerveau ne vise pas seulement à comprendre les gènes, les molécules, les cellules, la chimie, et les nombreuses affections qui ont en commun le système nerveux central. Nous devons connaître les différentes parties du cerveau mais aussi voir l'ensemble du système et découvrir comment les parties s'y intègrent et interagissent entre elles. Nous devons comprendre comment fonctionne le cerveau

L'argument en faveur d'un regain d'intérêt pour le cerveau est fort : une attention sans précédent se porte sur le cerveau en tant que dernier obstacle à franchir pour comprendre l'être humain, sur une plus grande sensibilisation quant à la prévalence et à l'impact des maladies du cerveau, sur les campagnes publiques visant à mettre fin aux préjugés associés à ces maladies, sur les nouvelles technologies dans des domaines tels que l'imagerie du cerveau, qui nous a donné une image et une compréhension plus complète du cerveau et de son fonctionnement, et sur l'essor prodigieux de la science qui a permis de cartographier le génome humain, et ainsi ouvert de nouvelles pistes de découvertes. Le Canada a joué un rôle important dans un grand nombre des principales découvertes touchant le cerveau et les maladies cérébrales. On trouve à l'échelle du pays des laboratoires qui se spécialisent dans des domaines tels que les maladies neurodégénératives, les accidents vasculaires cérébraux, les traumatismes neurologiques, la neuro-imagerie, le génie tissulaire et les biomatériaux, la régénération, la protection et le rétablissement fonctionnels et la génomique/protéomique, pour n'en nommer que quelques-uns. Les travaux de recherche au Canada ont été rendus possibles grâce à d'importants investissements des gouvernements, tant fédéral que provinciaux, et des donateurs privés.

Le rôle de leadership assumé par NeuroScience Canada dans l'élaboration de la vision future de la science du cerveau par l'intermédiaire de Brain Canada est aussi solidement étayé. NeuroScience Canada contribue à l'avancement de la recherche collaborative sur le cerveau depuis le lancement de son Programme de régénération du cerveau, en 2003. En juillet 2010, nous avons achevé le financement des deux dernières équipes du Programme de régénération du cerveau, dont l'objectif était de financer cinq équipes. Le modèle du Programme a été largement reconnu pour son orientation vers l'excellence et l'innovation et pour avoir permis aux meilleurs chercheurs du pays de collaborer au

sein d'équipes multidisciplinaires et multi-institutionnelles et, ainsi, d'appuyer et de compléter les efforts des établissements individuels. Les cinq équipes ont fait d'importantes découvertes au cours du mandat de trois ans pour lequel ils ont reçu une subvention de 1,5 million de dollars. Vous pouvez en apprendre davantage sur le progrès des deux dernières équipes en pages 4 et 5 de ce rapport. Grâce au succès remporté par le Programme de régénération du cerveau, Brain Canada pourra élargir ses horizons. De plus, en vertu d'un partenariat avec l'Association canadienne des neurosciences, nous élaborons actuellement un programme de recherche national qui appuiera les domaines affichant le plus grand potentiel et les plus grands besoins, dont le financement actuel est insuffisant ou inexistant.

Au niveau organisationnel, NeuroScience Canada s'est également fait le champion de la collaboration. À la fin de 2008, nous avons eu le plaisir d'assumer un rôle de chef de file auprès de 11 organismes de santé bénévoles dédiés à différentes maladies du cerveau en les regroupant pour former les Organismes caritatifs neurologiques Canada (OCNC) qui comptent maintenant 19 membres. Cette coalition représente des millions de Canadiens atteints de maladies et de lésions du cerveau, ainsi que leurs familles et leurs aidants. Les OCNC ont exercé avec succès un lobbying auprès du gouvernement fédéral pour obtenir un investissement de 15 millions de dollars sur quatre ans afin de financer une étude auprès de la population sur la prévalence et l'impact des maladies neurologiques au sein de la population canadienne. L'étude a ouvert le dialogue entre le gouvernement, y compris l'Agence de la santé publique du Canada, Santé Canada et les Instituts de recherche en santé du Canada, et les organismes bénévoles de la santé. Elle fait partie d'une série d'actions menées par les OCNC, qui comprend une stratégie nationale sur le cerveau, présentée récemment au gouvernement. Vous trouverez de plus amples détails à la page 7.

Nous croyons que l'année 2010 marque un point critique pour les neurosciences, et nous sommes très enthousiasmés par le concept Brain Canada et sa vision axée sur la prochaine « décennie du cerveau » et au-delà. Nous remercions tous ceux qui nous ont appuyés au fil des ans et ceux qui continuent à nous inspirer et à croire en notre avenir. Nous remercions nos bénévoles, nos donateurs et nos partenaires, de même que notre personnel dévoué pour leur travail admirable et leur grande passion. Nous remercions également nos amis et collaborateurs des OCNC et de l'Association canadienne des neurosciences, avec qui nous aurons le plaisir d'assister à la transformation qui s'opérera par suite du lancement de Brain Canada.



Rupert Duchesne Président du conseil



Inez Jabalpurwala

Présidente

Le Programme de régénération du cerveau^{MC}

En 2003, NeuroScience Canada lançait le Programme de régénération du cerveau dans le but d'accélérer la recherche coopérative, multidisciplinaire et multi-institutionnelle entreprise dans ce domaine. Le Programme réunit des chercheurs canadiens de classe mondiale de partout au pays afin de former des équipes hautement spécialisées capables de percées menant rapidement vers des traitements et des cures.

Chaque équipe de chercheurs reçoit 1,5 million \$ sur une période de trois ans, plus un montant additionnel de 20 000 \$ par année pour les activités de réseautage. Ces fonds sont essentiels pour que nos meilleurs scientifiques puissent profiter des investissements déjà faits en infrastructure et en salaires par les gouvernements et les donateurs privés.

Le premier concours

C'est un donateur anonyme (maintenant décédé) qui a donné le coup d'envoi au Programme de régénération du cerveau en présentant un don défi de 1,2 million \$. Puis ont suivi des subventions de 1,5 million \$ de l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies, et de l'Institut du vieillissement, membres des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC); 750 000 \$ de la Fondation RBC; 600 000 \$ de la Fondation ontarienne de neurotraumatologie; 500 000 \$ de la CIBC; et plusieurs dons du milieu des affaires, ainsi que de donateurs privés et de fondations.

Le processus d'examen par les pairs pour le premier concours du Programme de régénération du cerveau a été rigoureux et exhaustif, comprenant un volet international par lequel d'éminents neuroscientifiques de partout au monde ont partagé leur expertise. Les trois équipes choisies lors du premier concours entreprennent des recherches dans toute la gamme des maladies neurologiques et psychiatriques ainsi que dans le domaine des lésions de la moelle épinière et de la douleur chronique. Leur subvention de trois ans s'est terminée en 2007 et grâce au financement fourni par NeuroScience Canada, les équipes ont pu faire des découvertes clés. Grâce à l'engagement de la Fondation ontarienne de neurotraumatologie fait à l'équipe de D' Salter, Neuro-Science Canada a été heureuse de fournir des fonds jumelés permettant de prolonger le projet pour une quatrième année.

Le deuxième concours

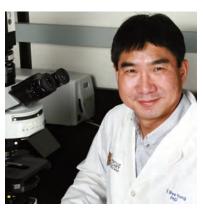
Grâce à la générosité et l'engagement de la famille T. Robert Beamish avec un don de 1,5 million \$ fait par la WB Family Foundation, et grâce à un don de 500 000 \$ fait en partenariat avec l'Institut du vieillissement des IRSC, NeuroScience Canada a lancé le deuxième concours du Programme de régénération du cerveau permettant ainsi à deux nouvelles équipes d'être choisies pour une subvention en juin 2007. À venir, de plus amples détails au sujet de ces projets.

Étude des gènes responsables de la maladie de Parkinson: nouvelle convergence vers la dysfonction mitochondriale et la mort neuronale

De récentes recherches ont identifié cinq gènes associés aux formes familiales de la maladie de Parkinson, affection causant une incapacité motrice importante et la mort des cellules nerveuses dopaminergiques du cerveau. Les gènes impliqués sont les alpha synucléine, parkin, DJ-1, Pink1 et LRRK2. Il est remarquable qu'ils soient tous liés directement ou indirectement au fonctionnement des mitochondries, ces petits organites des neurones. L'équipe de recherche dirigée par **D' Louis-Éric Trudeau** de l'Université de Montréal comprend des chercheurs de l'Université McGill (D' Ted Fon et



Dr Louis-Éric Trudeau



Dr V. Wee Yong

Dr Yong Rao) et de l'Université d'Ottawa (Dr David Park, Dre Heidi McBride et Dr Michael Schlossmacher). Ensemble, ils ont entamé des projets afin d'étudier de façon systématique ces gènes et leurs effets sur la fonction mitochondriale ainsi que sur la physiologie et la survie neuronales.

Au cours des deux premières années de ce projet, le groupe a concentré son attention sur l'évaluation de l'impact des mutations géniques LRRK2, DJ-1, Pink1 et Parkin sur la fonction mitochondriale et la fonction neuronale, en particulier sur les cellules du cerveau qui sécrètent la dopamine. Des expériences ont été menées sur des neurones de souris ainsi que sur une mouche, la drosophile, un système modèle unique et puissant.

Les découvertes les plus importantes de l'équipe concernent la façon dont les altérations des gènes Parkin et DJ-1, impliqués dans le Parkinson familial, changent la forme et la structure des mitochondries. Par la suite, comme la forme et la structure interne sont importantes pour la génération d'énergie par les mitochondries, l'équipe déterminera comment les mutations et les changements des Parkin et DJ-1 qui surviennent dans les familles altèrent le fonctionnement des mitochondries. L'équipe a également découvert que les mutations du gène Parkin influent sur la capacité de cellules nerveuses à sécréter la dopamine. Un deuxième résultat, publié dans le prestigieux journal Proceedings of the National Academy of Sciences, montre que le gène Pink1 est nécessaire pour la survie des cellules nerveuses du cerveau. Finalement, dans une première étape d'identification de nouveaux médicaments novateurs pour le traitement de la maladie de Parkinson, l'équipe veut identifier les protéines dans les cellules du corps qui régulent la façon dont fonctionnent les gènes Parkin, DJ-1 et Pink1.

Exploiter les aspects bénéfiques de la réponse inflammatoire pour la régénération du système nerveux central

Le projet de recherche mené par Dr V. Wee Yong de l'Université de Calgary examine les éléments innés et acquis qui composent le système immunitaire. Le système inné est le premier à réagir à une lésion; une bonne réponse innée fait partie d'un processus physiologique normal essentiel aux fonctions telles que la guérison des blessures et la défense contre les antigènes étrangers. Dans le système nerveux central (SNC), les microglies sont les cellules appartenant au système immunitaire inné. Lorsque le SNC est blessé, un autre type de cellules de l'immunité innée, les macrophages, pénètrent le cerveau et la moelle épinière. L'attention première était sur le rôle de ces cellules, une fois activées, dans la progression de maladies comme l'ACV, la sclérose en plaques (SP) et les lésions de la moelle épinière. Il n'y a que tout récemment que l'on remarque la contribution du système immunitaire inné dans l'amélioration de la santé du SNC. En effet, l'équipe suggère qu'une bonne réaction immunitaire au niveau du SNC peut faciliter la réparation du système nerveux.

L'équipe est composée des scientifiques suivants : Dre Luanne Metz, Université de Calgary; Dr Christopher Power, Université de l'Alberta; D^r Peter Stys, Université de Calgary; Dre Fiona Costello, Université de Calgary; et Dr Serge Rivest, Université Laval. Ces chercheurs tentent de cerner les conditions sous lesquelles une réponse inflammatoire propice encourage la guérison. Ils tentent aussi de maîtriser les aspects bénéfiques de la neuroinflammation innée afin de permettre cette guérison. L'approche est transformationnelle car elle promet de mettre au point de nouveaux moyens facilitant la régénération du SNC. Cette recherche est pertinente pour encourager le rétablissement de plusieurs troubles neurologiques dont l'ACV, la SP, les lésions de la moelle épinière et la maladie d'Alzheimer.

Au cours de la deuxième année, l'équipe a réalisé d'importants progrès dans plusieurs domaines. D' Yong et son équipe ont identifié de nouveaux agents qui protègent le cerveau contre les lésions, particulièrement les rayons ultraviolets et la vitamine D (Sloka et al., soumis). Ils ont établi une corrélation étroite entre l'exposition aux rayons ultraviolets dans certaines régions du monde, et la réduction du risque de SP. Leur découverte que la vitamine D empêche les cellules nuisibles du système immunitaires, appelées les T lymphocytes, de détruire les cellules nerveuses présente un intérêt particulier. Ils ont également découvert que les cellules bénéfiques du système immunorégulateur, appelées les lymphocytes T (Treg), peuvent protéger le cerveau des souris contre les lésions causées par les insultes inflammatoires si les souris ont été exposées à une bactérie pathogène lors de leur jeunesse (Ellestad et al., J. Immunol., sous presse). En outre, dans le cas d'une lésion médullaire chez les souris, ils ont établi qu'un autre type de cellule inflammatoire, appelée neutrophile, joue un rôle efficace quant à la coordination des réponses bénéfiques des facteurs de croissance dans le tissu touché (Stirling et al., 2009). Dans une deuxième ligne de recherche, ils ont essayé plusieurs approches afin de stimuler la réparation de la myéline, soit l'isolation des cellules nerveuses endommagée par la SP qui causent les symptômes de la maladie. Ils ont identifié les médicaments qui provoquent l'activation des microglies, les macrocytes/ monocytes dans le cerveau nécessaires pour enlever les débris qui s'accumulent lors de la lésion et avant qu'elle ne soit réparée. À l'avenir, des essais détermineront si ces médicaments répareront la moelle épinière blessée de la souris et si c'est le cas, un essai clinique humain débutera pour tester ces médicaments dont l'utilisation par des humains a été approuvée. Une autre série d'essais pour exploiter les bienfaits de l'inflammation utilise une souris modèle de la maladie d'Alzheimer. Ces souris surexpriment les protéines Aß qui sont ensuite déposées dans le cerveau et produisent la neuropathologie de la maladie d'Alzheimer. Le traitement de ces souris au moyen de facteur de colonies de macrophages, qui entraîne le recrutement de microglies dans le cerveau pour éliminer les dépôts Aß toxiques, améliore la neuropathologie et les

changements de comportement (Boissonneault et al., 2009). Finalement, leur recherche clinique continue également. L'équipe a trouvé une nouvelle façon d'évaluer l'étendue de la sclérose en plaques au moyen d'un examen de l'œil qui mesure les changements dans les cellules nerveuses de l'œil. Elle recrute des patients pour une étude afin d'évaluer si cet examen peut être utilisé dans les essais cliniques pour évaluer les nouveaux traitements pour la sclérose en plaques.





Les programmes de recherche en partenariat

La bourse Barbara Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière

Cette bourse appuyant la recherche canadienne sur les lésions de la moelle épinière est financée par l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies (INSMT) des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) en partenariat avec NeuroScience Canada et la Fondation Barbara Turnbull. La bourse est décernée annuellement au chercheur qui poursuit le projet de recherche jugé le plus remarquable et prometteur dans ce domaine, parmi les investigateurs bénéficiant de l'appui financier des IRSC.

En 2009, le Dr David Bennett, Faculté de médecine de réadaptation, Université de l'Alberta, était le récipiendaire du prix de la Fondation Barbara Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière. Le D^r Bennett a été sélectionné pour son travail sur « les mécanismes neuronaux des spasmes musculaires après une lésion de la moelle épinière ». Le D^r Bennett essaie de découvrir pourquoi les personnes ayant des lésions médullaires développent des spasmes musculaires débilitants ou des contractions involontaires des muscles. Les spasmes sont contrôlés par les signaux positifs et négatifs du cerveau. Pour les lésions médullaires, le D^r Bennett a suggéré que les signaux positifs, habituellement induits par les substances produites dans le cerveau appelées monoamines, sont toujours activés, déclenchant des contractions involontaires. Il évalue cette théorie en demandant si un nouveau médicament qui bloque sélectivement les signaux de la monoamine empêchera les spasmes. Si c'est le cas, ces médicaments nous aideront à comprendre comment les spasmes peuvent être contrôlés et représentent un nouveau traitement pour cet important symptôme des lésions médullaires chroniques qui gênent la fonction motrice

Depuis 2002, huit bourses ont été décernées. Les récipiendaires sont parmi les meilleurs chercheurs en neuroscience au Canada; ils travaillent avec acharnement afin de guérir les lésions de la moelle épinière et tout au long de leur parcours ils réalisent des découvertes au bénéfice des personnes souffrant de ces lésions.



Inez Jabalpurwala et Barbara Turnbull

Les troubles cognitifs liés au vieillissement

NeuroScience Canada est membre du partenariat sur les troubles cognitifs liés au vieillissement. Le Partenariat est un consortium d'organisations privées, non gouvernementales, bénévoles et gouvernementales établies qui collaborent afin de faire avancer la recherche sur la maladie d'Alzheimer et autres démences et l'application de cette recherche afin d'améliorer la qualité de vie des personnes touchées par ces maladies. Le consortium compte actuellement 19 membres et, depuis sa création, a investi plus de 26 millions de dollars dans les domaines ciblés. De plus amples détails sont affichés sur le site Web à : http://www.cihr-irsc.gc.ca/e/26988.html

La bourse de voyage D' Hubert van Tol

La communauté des neurosciences a perdu un brillant scientifique lorsque le D^r Hubert van Tol est mort soudainement dans un accident de vélo le 20 avril 2006. Neuroscientifique reconnu et respecté à l'échelle internationale, le D^r van Tol a reçu de nombreux prix et a grandement contribué à faire avancer le domaine de la neurobiologie moléculaire. Sa famille a établi le fonds D^r Hubert van Tol chez NeuroScience Canada en son honneur. Le fonds a permis la création de la bourse de voyage D^r Hubert van Tol. Le D^r van Tol reconnaissait les mérites d'une solide expérience internationale. Cette bourse permet donc aux étudiants au doctorat et aux stagiaires postdoctoraux faisant de la recherche dans une équipe du Programme de régénération du cerveau d'assister à des conférences, symposiums et cours de formation à l'extérieur du Canada.

En 2009, la bourse a été décernée à Axinia Samentha Döring, Ph. D. et boursière postdoctorale, associée de l'équipe du professeur D^F V. Wee Yong, Département de neuroscience clinique, Université de Calgary. La D^{re} Döring a participé à la g^e rencontre européenne sur les cellules gliales, qui a eu lieu du 8 au 12 septembre 2009, à Paris, en France. Le programme s'est penché sur les rôles spécifiques des névroglies dans la santé et la maladie, et a traité également des domaines généraux de la neurobiologie développementale, de la biologie et de la régénération des cellules souches. La rencontre a permis à la D^{re} Döring de s'informer sur les recherches de pointe sur les névroglies, d'établir un important réseau de recherche et de discuter des découvertes récentes avec les experts dans le domaine.

En 2010, la bourse a été attribuée à Damiana Leo, Ph. D., boursière postdoctorale en pharmacologie, au Département de pharmacologie de l'Université de Montréal. La D^{re} Leo travaille dans le laboratoire du D^r Louis-Éric Trudeau, chef d'équipe du Programme de régénération du cerveau. Elle a suivi le cours Second-by-Second Electrochemical Measurements in Biological Systems au Centre for microelectrode technology, de l'Université de Kentucky, du 15 au 17 mai 2010, à Lexington, au Kentucky. Le cours a été structuré de manière à enseigner comment mesurer les différentes molécules à l'aide de techniques puissantes et novatrices dans le système nerveux central des souris et des rats.

NeuroScience Canada est fière de son association avec la bourse de voyage D¹ Hubert van Tol car elle représente un héritage qui lui fera longtemps honneur. À ce jour, plus de 35 000 \$ en dons ont été recueillis. La famille et les bienfaiteurs de la bourse désirent décerner annuellement 10 bourses d'une valeur maximale de 5 000 \$ chacune.

Les activités de sensibilisation et les relations communautaires

Organismes caritatifs neurologiques du Canada

NeuroScience Canada s'est engagée en vertu d'une stratégie pluriannuelle à collaborer avec d'autres intervenants dans son domaine, à sensibiliser les gouvernements et le grand public quant à la prévalence et à l'impact des maladies du cerveau et à la nécessité d'augmenter les fonds en faveur de la recherche et de l'amélioration des soins aux patients.

En janvier 2008, 11 organismes de bienfaisance ont décidé de se regrouper sous le nom d'« Organismes caritatifs neurologiques du Canada (OCNC) ». Depuis, le nombre des membres est passé à 19. Les OCNC sont une coalition d'organismes neurologiques bénévoles (recherche et service) qui collaborent afin d'améliorer la vie des personnes touchées par les maladies du cerveau. La coalition représente une relation et un dialogue au sein d'une communauté d'intervenants à travers le Canada et possède une solide capacité pour mobiliser rapidement les gens autour d'un sujet. Collectivement, les membres reconnaissent l'importance du cerveau comme facteur crucial de l'expérience humaine.

Après une série de rencontres avec les représentants du gouvernement en juin 2009, le premier ministre Stephen Harper a annoncé, le 9 octobre, que le gouvernement financera une importante étude sur les maladies neurologiques au cours des quatre prochaines années, pour un total de 15 millions de dollars. Les OCNC collaborent avec l'Agence de la santé publique du Canada, Santé Canada et les Instituts de recherche en santé du Canada, afin de coordonner cette étude qui visera cinq domaines : incidence et prévalence; impact sur les malades et leur famille; facteurs de risque d'apparition et d'évolution; affections concomitantes; meilleures pratiques en matière de services de santé et de soutien. Les projets, sollicités par l'intermédiaire d'un appel ouvert, sont à l'étape d'évaluation et les équipes choisies à travers le Canada seront annoncées sous peu. Elles se rencontreront en novembre 2010, 2011 et 2012 afin de passer en revue leur progrès annuel et de partager leurs découvertes. Une conférence sur le développement d'un consensus aura lieu en février 2013.

Parallèlement à l'étude au sein de la population, les OCNC comptent élaborer une stratégie nationale exhaustive sur le cerveau qui reconnaîtra la valeur unique du cerveau humain, considérera la complexité et l'impact collectif des maladies du cerveau et gérera les investissements croissants dans la recherche, l'accès universel aux services et soutien, l'accès aux médicaments et traitements les plus efficaces et les principales questions économiques, y compris la sécurité du revenu et la discrimination génétique. En janvier 2010, les OCNC ont soumis une première ébauche de la stratégie nationale sur le cerveau au gouvernement fédéral. Elle constitue un cadre de travail pour l'établissement des priorités et la prise de décision et comprend sept piliers :

- Recherche
- Prévention
- Systèmes intégrés de soins et de soutien
- Soutien aux aidants
- Sécurité du revenu
- Discrimination génétique
- Sensibilisation et éducation du public

NeuroScience Canada et l'Association canadienne de neurosciences ont préparé le pilier de recherche de cette stratégie et continuent à travailler étroitement avec la communauté de recherche neuroscientifique canadienne afin de s'assurer que le programme dirige les fonds vers les domaines présentant les meilleurs potentiels et les plus grands besoins et traite les manques de financement actuels. Pour en savoir plus sur les OCNC, veuillez visiter le site Web à :

www.mybrainmatters.ca



Les supporteurs des activités de représentation

Tous nos efforts et activités de représentation seraient impossibles à réaliser sans la grande générosité de trois organismes, particulièrement la Fondation Max Bell de Calgary, qui a alloué à NeuroScience Canada une subvention de 240 152 \$ sur une période de deux ans et demi afin d'appuyer ses activités d'établissement d'une coalition et de sensibilisation; elle représente notre principale source externe de financement à cet effet. Nous avons également reçu une subvention de 10 000 \$ des Instituts de recherche en santé du Canada qui nous a permis de refaire et d'agrandir notre site Web. Finalement, nous avons reçu 19 000 \$ en 2005, et 20 000 \$ en 2006 de la Société des neurosciences, par l'intermédiaire de l'Association canadienne des neurosciences. Nous remercions toutes ces organisations de leur appui pour nos activités de représentation.



La collecte de fonds

En 2001, NeuroScience Canada lançait sa campagne nationale du Fonds de régénération du cerveau une somme de 11,5 millions de dollars afin d'appuyer l'excellence en recherche en neuroscience au Canada. Nous avons atteint notre objectif en début d'année 2007. Nous sommes reconnaissants envers tous nos donateurs pour leur grande générosité. Nous profitons d'occasions propices pour les remercier, notamment dans notre rapport annuel, dans nos diverses communications et au cours de nos activités.

Les fonds recueillis au cours de la campagne sont alloués ainsi :

- · 8 millions de dollars pour financer cinq équipes du Programme de régénération du cerveau, plus le réseautage;
- 2 millions de dollars pour financer les partenariats de recherche en neuroscience;
- 1,5 million de dollars pour les opérations (incluant le développement, la mise sur pied et la surveillance de programmes de recherche, et les activités de promotion et de sensibilisation favorisant l'avancement de la recherche canadienne).

NeuroScience Canada commence maintenant la planification de sa prochaine grande campagne. En 2008, nous avons effectué une analyse de l'environnement et une étude de faisabilité avec la firme Mather Leigh, et nous avons entrepris des consultations avec nos comités consultatifs scientifiques et autres chercheurs en neuroscience afin de réviser nos programmes de recherche et d'en développer de nouveaux. Nous avons poursuivi ce travail en 2009 avec l'élaboration du concept *Brain Canada* et avons recruté, comme partenaire principal, l'Association canadienne des neurosciences (ACN) qui représente tous les scientifiques du Canada engagés dans la recherche sur le cerveau. L'ACN a dirigé le processus d'élaboration du programme de recherche pour Brain Canada - un programme qui a été concu pour appuver les domaines de recherche les plus prometteurs, tout en traitant les lacunes dans le financement actuel. Nous avons également établi une

alliance avec les Organismes caritatifs neurologiques du Canada (OCNC) afin d'aborder le gouvernement au sujet d'une subvention égale au montant des fonds recherche de sources privées versés aux membres des OCNC ayant un programme de recherche.

NeuroScience Canada s'est toujours efforcé de minimiser les dépenses non reliées à la recherche tout en maintenant une efficacité des opérations et une bonne gouvernance. Afin de sauvegarder cette rigueur, nous faisons tous les efforts possibles pour recueillir les fonds permettant de diriger les activités qui appuient nos programmes de recherche sans que ces fonds ne soient versés dans des programmes particuliers. Par ailleurs, nos directeurs ont généreusement contribué aux opérations assurant ainsi que 75 à 85 pour cent de chaque dollar soient versés directement aux chercheurs canadiens.



Remerciements à nos donateurs de partout au pays

D'année en année, des donateurs et partenaires de tout genre appuient nos programmes de recherche en neuroscience. Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements aux personnes, fondations, corporations et agences gouvernementales qui ont contribué généreusement à notre Campagne nationale du fonds de régénération du cerveau et à nos activités de sensibilisation du public.

NOUS AIMERIONS REMERCIER:

Nos principaux donateurs de la Campagne

Un donateur anonyme (maintenant décédé), qui nous a permis de lancer la campagne nationale du Fonds de régénération du cerveau et le projet Alberta Initiative grâce à son don défi de 1,5 million \$.

La WB Family Foundation (famille T. Robert Beamish), qui nous a permis de lancer le deuxième concours du Programme de régénération du cerveau grâce à un don de 1,5 million \$.

Les Instituts de recherche en santé du Canada et leur Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies, et Institut du vieillissement, qui ont donné 1,5 million \$ pour le premier concours du Programme de régénération du cerveau. L'Institut du vieillissement a fourni un montant additionnel de 500 000 \$ en partenariat avec nous pour le deuxième concours du programme.

La Fondation ontarienne de neurotraumatologie, notre partenaire provincial, qui a donné 600 000 \$ pour subventionner notre Programme de régénération du cerveau.

Individus et fondations privées

500 000 \$ + (DONS CUMULATIFS)

Fondation Max Bell

250 000 \$ - 499 999 \$

Fondation R. Howard Webster

100 000 \$ - 249 999 \$

La Famille Boeckh

Fondation Krembil

Fondation de la Famille Tong et Geraldine Louie

Allan R. et Shirley Taylor

Fondation Barbara Turnbull

Michael H. Wilson

50 000 \$ - 99 999 \$

Boardwalk Charitable Trust Fund

Brian D. et Joannah Lawson

25 000 \$ - 49 999 \$

Rupert Duchesne

Fondation Henry et Berenice Kaufmann

Marianne Seger

Entreprises

750 000 \$ + (DONS CUMULATIFS)



500 000 \$



300 000 \$





250 000 \$



100 000 \$ - 249 999 \$

BMO Groupe financier

Great-West, London Life et Canada Vie

Magna International Inc.

Power Corporation du Canada

50 000 \$ - 99 999 \$

BP Foundation Inc.

Brookfield Foundation

Mackenzie Financial Corporation

TD Bank Financial Group

NeuroScience Canada remercie tous les autres donateurs à la Campagne nationale du fonds de régénération du cerveau.

Conseil d'administration

En octobre 2009, Rupert Duchesne, Président et chef de la direction du Groupe Aéroplan, a été élu président du Conseil d'administration. Nous remercions M. Duchesne d'avoir accepté cet important engagement envers notre futur succès. En mai 2010, le D^r Max Cynader a été élu directeur. D^r Cynader est le directeur du Centre de recherche sur le cerveau au Vancouver Coastal Health Research Institute et à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC). En outre, le D^r Cynader est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le développement cérébral à l'UBC.

PRÉSIDENT HONORAIRE

(Partenariat NeuroScience Canada) Michael H. Wilson, C.P., C.C., D.S.L., LL.D. (Hon.)

Président Barclays Capital Canada; Ancien Ambassadeur du Canada aux États-Unis d'Amérique (Toronto)

PRÉSIDENT

Rupert Duchesne

Président, Comité de gouvernance Président et chef de la direction Groupe Aéroplan (Montréal)

VICE-PRÉSIDENT, ADMINISTRATION

J. Anthony Boeckh, Ph. D.

Président, Comité de vérification et des finances Membre, Comité de gouvernance Membre, Comité sur les politiques publiques et les communications; Président Boeckh Capital Company Limited (Montréal)

VICE-PRÉSIDENT, SCIENCE

David Kaplan, Ph. D.

Président, Comité consultatif scientifique Membre, Comité de gouvernance Membre, Comité sur les politiques publiques et les communications; Préposé principal à la recherche, The Hospital for Sick Children MaRs Centre; Professeur, Département de génétique moléculaire, Université de Toronto (Toronto)

DIRECTEURS

Mark R. Bruneau

Premier associé Monitor Company Group L.P.; Président, NeotechCapital (Montréal)

Vincent Castellucci, Ph. D.

Membre, Comité de vérification et des finances Vice-doyen adjoint à la recherche Faculté de médecine Université de Montréal (Montréal)

Marcel Côté

Membre, Comité sur les politiques publiques et les communications; . Co-fondateur et Associé principal **SECOR** (Montréal)

Max S. Cynader, C.M., O.B.C., Ph. D., F.R.S.C., F.C.A.H.S.

Directeur du Centre de recherche sur le cerveau au Vancouver Coastal Health Research Institute et à l'Université de la Colombie-Britannique (Vancouver)

Inez Jabalpurwala

Présidente et secrétaire-trésorière Partenariat NeuroScience Canada et Fondation NeuroScience Canada (Montréal)

Mark Krembil

Président The Krembil Foundation (Toronto)

Brandt C. Louie, FCA, LL.D. (Hon)

Président et chef de la direction H.Y. Louie Company Limited; Président du conseil et chef de la direction London Drugs Limited (Vancouver)

John M. Stewart, LL.B.

Associé émérite, bureau de Toronto Blake, Cassels & Graydon LLP (Toronto)

Lawrence (Larry) Tanenbaum, O.C.

Président et chef de la direction Kilmer Group; Président Maple Leaf Sports & Entertainment, Inc. (Toronto)

Allan R. Taylor, O.C., LL.D. (Hon.)

Membre, Comité de gouvernance; Président du Conseil et Chef de la direction retraité Banque Royale du Canada (Toronto)

Franco J. Vaccarino, Ph. D.

Université de Toronto à Scarborough; Vice-président Université de Toronto (Toronto)

MEMBRES DU COMITÉ D'HONNEUR

Albert J. Aguayo, O.C., M.D., F.R.S.C.

Professeur, Neurologie et Neurochirurgie Fondateur et ancien directeur Centre de recherche en neurosciences Université McGill Institut de recherche de l'Hôpital général de Montréal (Montréal)

Rick Hansen, C.C., O.B.C.

Président - directeur général La Fondation Rick Hansen Man in Motion (Vancouver)

David L. Johnston, C.C., LL.B., LL.D.

Président Université de Waterloo (Waterloo)

Ronald N. Mannix, O.C.

Président du Conseil Coril Holdings Ltd. (Calgary)

Heather Munroe-Blum, O.C., O.Q., Ph. D., F.R.S.C.

Principale et vice-chancelière Université McGill (Montréal)

J. Robert S. Prichard, O.C., O.Ont, LL.M., Ph. D. (Hon)

Président et chef de la direction Metrolinx: Recteur émérite, Université de Toronto (Toronto)

Richard B. Stein, Ph. D.

Professeur émérite de physiologie et neuroscience Centre des neurosciences Université de l'Alberta (Edmonton)

Barbara Turnbull

Présidente Fondation Barbara Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière (Toronto)

Dave R. Williams, M.D.

Astronaute canadien; Professeur, Département de chirurgie St. Joseph's Hospital (Hamilton)

Comité consultatif scientifique

Le Comité consultatif scientifique prodigue de judicieux conseils sur nos programmes scientifiques en recherche. Le Comité a prêté un soutien inestimable dans la révision des progrès de nos chercheurs subventionnés.

PRÉSIDENT

David Kaplan, Ph. D.

Scientifique principal, Programme de biologie cellulaire The Hospital for Sick Children MaRs Centre Professeur, Département de génétique moléculaire, Université de Toronto;

Titulaire d'une chaire de recherche du Canada en cancer et neurosciences

Inez Jabalpurwala, membre d'office

NeuroScience Canada

MEMBRES

M. Catherine Bushnell, Ph. D.

Directrice Centre de recherche sur la douleur Alan Edwards Université McGill

Vincent Castellucci, Ph. D.

Vice-doyen adjoint à la recherche Faculté de médecine Université de Montréal

Dale Corbett, M.Sc., Ph. D.

Professeur de neuroscience Faculté de médecine Memorial University of Newfoundland; Titulaire d'une chaire de recherche du Canada en accidents vasculaires cérébraux et plasticité synaptique

James L. Henry, Ph. D.

Directeur scientifique Michael G. DeGroote Institute for Pain Research and Care: Professeur et titulaire d'une chaire en douleur centrale McMaster University

Larry M. Jordan, M.Sc., Ph. D.

Professeur de physiologie Ancien chef, département de physiologie Ancien directeur, Centre de recherche sur la moelle épinière Université du Manitoba

Andres M. Lozano, M.D., Ph. D., F.R.C.S.C.

Chef et préposé principal à la recherche Division de la recherche appliquée et interventionnelle

Toronto Western Research Institute

Richard Riopelle, M.D., F.R.C.S.C.

Professeur et chef Département de neurologie et de neurochirurgie Université McGill

Serge Rossignol, M.D., Ph. D.

Directeur, Équipe multidisciplinaire en réadaptation locomotrice (IRSC) Université de Montréal Titulaire d'une chaire de recherche du Canada sur la moelle épinière

Guy Rouleau, M.D., Ph. D., F.R.C.P. (C)

Professeur, département de médecine Université de Montréal:

Directeur. Centre d'études des maladies du cerveau

Centre hospitalier de l'Université de

Titulaire d'une chaire de recherche du Canada en génétique du système nerveux

James T. Rutka, M.D., Ph. D., F.R.C.S.C., F.A.C.S., F.A.A.P.

Professeur et président, division de la neurochirurgie Université de Toronto; Codirecteur et chercheur en chef The Sonia and Arthur Labatt Brain Tumour Research Centre The Hospital for Sick Children Président, American Association of Neurological Surgeons

Richard B. Stein, Ph. D.

Professeur émérite de physiologie et neuroscience Centre des neurosciences Université de l'Alberta

Donald T. Stuss, Ph. D., F.R.S.C., O.Ont.

Professeur de psychologie et médecine (neurologie et science de la réadaptation) Université de Toronto:

Vice-président recherche et éducation académique;

Directeur, Institut de recherche Rotman; Titulaire de la chaire Reva James Leeds pour le leadership en neuroscience et en recherche

Centre de soins gériatriques Baycrest

Franco J. Vaccarino, Ph. D.

Recteur

Université de Toronto à Scarborough; Vice-président Université de Toronto

Samuel Weiss, Ph. D.

Directeur, Hotchkiss Brain Institute; Professeur, départements de biologie cellulaire et d'anatomie, et de pharmacologie et de thérapeutique . Université de Calgary

Comité consultatif scientifique international

Ce Comité offre une perspective internationale sur nos programmes de recherche. Grâce à sa participation au processus d'examen du Programme de régénération du cerveau, nous pouvons mesurer les projets que nous finançons selon des normes globales d'excellence.

Albert J. Aguayo, O.C., M.D., F.R.S.C.

Professeur, Neurologie et Neurochirurgie Fondateur et ancien directeur Centre de recherche en neurosciences Université McGill Institut de recherche de l'Hôpital Général de Montréal (Montréal, Québec)

Gary E. Landreth, Ph. D.

Professeur de neurosciences et neurologie Alzheimer Research Laboratory Case Western Reserve University School of Medicine (Cleveland, Ohio)

Lorne M. Mendell, Ph. D.

Professeur distingué Département de neurobiologie et du comportement SUNY at Stony Brook (Stony Brook, New York)

Alain Privat, M.D., Ph. D.

Directeur de l'équipe « Moelle épinière » Institut des neurosciences (Montpellier, France)

Peter R. Rapp, Ph. D.

Chercheur principal Chef, Laboratory of Experimental Gerontology National Institute on Aging (Baltimore, Maryland)

Scott R. Whittemore, Ph. D.

Professeur et vice-président, recherche Département de chirurgie neurologique; Titulaire de la chaire dotée Henry D. Garretson pour la recherche sur les lésions de la moelle épinière; Directeur scientifique, Kentucky Spinal Cord Injury Research Center University of Louisville School of Medicine (Louisville, Kentucky)

Rapport financier du Partenariat et de la Fondation

NeuroScience Canada

États financiers combinés

Au 31 décembre	2009 \$	2008	Pour l'exercice terminé le 31 décembre	2009 \$	2008
ACTIF			REVENUS		
Actif à court terme			Contributions affectées	312 188	600 195
Espèces et quasi-espèces	27 138	67 643	Contributions générales	-	25 961
Dépôts à terme	400 000	1 000 000		312 188	626 156
Comptes à recevoir	7 334	36 821		312 100	020 130
Dépôts	63 101	51 919	Plus :		
	497 573	1 156 383	Montant reporté	587 664	619 208
1.00	4.0/7	4 505		899 852	1 245 364
Immobilisations Investissements	1 067 200 321	1 525 219 101	Intérêts et autres revenus	7 941	35 739
Investissements	698 961	1 377 009		907 793	1 281 103
PASSIF			,		
Passif à court terme			DÉPENSES		
Comptes à payer			Subventions et bourses	850 990	1 012 330
et frais courus	25 196	23 685	Frais d'exploitation	254 460	357 324
Subventions et bourses à payer	125 000	_	Amortissement	458	653
Portion à court terme				1 105 908	1 370 307
des engagements					
dans les programmes	278 384	866 048	Excédant des dépenses sur		
	428 580	889 733	les revenus pour l'exercice	(198 115)	(89 204)
ACTIF NET					
Actifs nets sans restriction	270 381	487 276			
	698 961	1 377 009			

Les états financiers du Partenariat NeuroScience Canada et de la Fondation NeuroScience Canada sont vérifiés par KPMG s.r.l./S.E.N.C.R.L. et sont disponibles sur demande.